

## Homélie pour le 33e dimanche du temps ordinaire Année C

### « Se préparer au jugement du Seigneur »

**Textes de bibliques : Mal. 3, 19-20, 2Thess. 3, 7-12 et Luc 21, 5-19.**

Nous nous souvenons que dans la foi nous professé dans Credo : à savoir que le Seigneur Jésus-Christ « **reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts** ». Conscients que le jugement du Seigneur est une certitude, nous devons mener une vie conforme à ses commandements. Les paroles de Jésus que nous allons entendre sont mystérieuses. Saint Luc à dessein y mêle la destruction de Jérusalem à la fin du monde et au Retour du Christ à la fin des temps.

#### **I. Le Jour de l'Éternel : Jugement pour les méchants et bénédictions pour ceux qui craignent son Nom**

Frères et sœurs,

À mesure que nous approchons de la fin de l'année liturgique, l'Église nous invite à méditer sur la fin des temps de l'histoire, ou selon les termes de l'Écriture, sur le Jour du Seigneur. La prophétie de Malachie que nous avons entendue nous dit : « **Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme une fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, déclare le Seigneur de l'univers, ... Mais pour vous qui craignez mon Nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement** » (Mal 3, 19-20).

Au retour glorieux du Christ, le Jour du Seigneur sera un jour de jugement, mais pas au sens où nous l'entendons d'un tribunal. En ce Jour, Dieu fera apparaître la vérité de nos vies et celle de l'histoire du monde. Il dévoilera ce qui habite le cœur des hommes et manifestera comment les hommes auront été fidèles ou infidèles à la voix de Dieu perçue dans leur conscience ou reçue par la prédication et l'annonce de l'Évangile. Il éclairera la manière selon laquelle nous avons accueilli, entendu et suivi la Parole du Seigneur.

Une question habite de manière lancinante notre esprit et nos préoccupations : « Quand ce Jour surviendra-t-il ? ». Mais, personne ne sait le jour et l'heure de sa propre mort, et a fortiori nous ne savons pas plus la date de la fin de l'histoire et du retour du Seigneur. En lisant le Nouveau Testament, nous savons que la première génération des chrétiens pouvait penser que ce moment surviendrait rapidement. « Cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive » dit d'ailleurs l'évangile de saint Luc (21, 32). Le Christ ne cherche pas à répondre à la question du jour et de l'heure, mais, ce qui est beaucoup plus important, il veut préparer ses disciples à vivre cette période dont ils ne connaissent pas la durée et qui s'étend entre son ascension et son retour à la fin des temps : « Comment faut-il vivre en attendant ? Comment l'humanité attend-elle le retour du Christ ? Comment attend-on le jour de notre mort ? Que fait-on ? Reste-t-on « dans l'oisiveté, affairés sans rien faire » (2 Th 3, 11) ou bien travaille-t-on et essaye-t-on d'agir ? En vue de quoi faut-il se mobiliser, pour hâter le

dernier jour ou pour nous permettre de l'attendre ? Quel va être le sens et le dynamisme de nos réalisations en ce monde ? »

## II. Pour le Ciel tous doivent travailler

Dans l'Évangile, Jésus annonce la venue de temps difficiles, de la destruction du Temple de Jérusalem. Puis un monde de guerre et de désordre, de catastrophes naturelles, de famines, de persécutions : finalement, c'est le monde de tous les temps, le nôtre... Le Christ est toujours là.

Les chrétiens auxquels s'adressait l'apôtre Paul avaient une énorme attente de ce Jour du Seigneur. Isolés dans un monde hostile, ils l'espéraient, ce Jour, et pour bientôt. Paul vise des gens qui vivent au crochet de la communauté chrétienne d'une façon passive, en consommateurs, alors que lui, Paul, n'a jamais voulu être à la charge des églises, travaillant de ses mains pour gagner sa vie. Vient cette phrase étonnante : **si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus**. Je ne vais pas appliquer cette injonction de Paul au contexte de chômage de nos jours, les temps et le contexte ne sont pas les mêmes. C'est chaque jour le Jour du Seigneur, un jour où le Seigneur vient : *J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger...*

- Et puis, la dimension du travail en moi ? Que je sois en activité professionnelle, ou familiale, ou de retraité... Travail, activité... C'est un commandement de Dieu : *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde* (Genèse 2,15). Mon travail, mon activité... Ma participation dans la communauté chrétienne et dans la communauté humaine...

Paul avait écrit dans la précédente lettre : ***Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit... ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants*** (1 Thes 5,1s).

## III. Annonce de la persécution du Temple

Quel sera le signe ?

Et voilà que Jésus nous annonce des catastrophes de sève apocalyptique, mais qui aujourd'hui sont de mode. Si l'on pense au réchauffement de la planète, les désastres écologiques, les inondations, les menaces de terrorisme, les épidémies etc.

### A. La fin ultime de l'histoire du monde

Ainsi Jésus pose un regard sur le monde après lui, tandis que la première lecture voit par avance la fin ultime de l'histoire du monde, où le bien se sépare du mal, où les justes brillent comme le soleil.

Toutefois bien qu'annonçant la fin du monde, Jésus nous invite à poser un regard plus large et plus loin, plus loin peut-être que ne peuvent mener nos propres moyens naturels. En ce sens, il nous rappelle que la vie n'est pas dans les pierres, oui dans le Temple qui semble être une sécurité pour les apôtres et devant lequel ils s'émerveillent ce qui signifie qu'aujourd'hui, nos cathédrales ou nos Églises modernes n'ont de sens que si dans leur intérieur se rassemblent des hommes vivants. L'Église nous propose de méditer sur ces phénomènes de violence et de mort, symboles de la fragilité de notre monde : « **Des jours viendront où il ne restera pas pierre sur pierre. Tout sera détruit** ».

## **B. Le temps de l'Église**

Saint Luc dans le texte de l'évangile que nous venons d'entendre ramasse plusieurs considérations dont certaines s'adressent aux premiers chrétiens qui étaient victimes de persécutions dans l'empire romain à cette époque.

Écoutez ses observations. « **On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. » Et plus loin « Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. »**

Saint Luc ici nous montre que Jésus sait que son message suscitera des oppositions à commencer par celle de ses concitoyens qui réclameront sa mort. Il est conscient de la révolution, pourrait-on dire, qu'il demande dans les comportements et dans la façon de vivre l'Alliance de Dieu avec son peuple qu'il proclame dans les Béatitudes. Personne n'est exclu de ce mouvement d'amour dont il sera l'illustration extraordinaire par sa mort sur la croix.

Jésus souhaite ici que ses disciples n'aient pas honte de ce qu'ils sont et qu'ils soutiennent avec persévérance les épreuves et les difficultés de l'annonce de la Bonne Nouvelle qu'il apporte au monde. C'est ici tout l'histoire de l'Église qu'il faudrait évoquer, mais ne vous inquiétez pas. Qu'il me suffise de vous sensibiliser au fait que dans la perspective eschatologique le temps entre la Résurrection de Jésus et son Retour dans la gloire se nomme **le temps de l'Église**.

C'est le temps où les disciples de Jésus font le chemin nécessaire pour rester près de lui dans les cultures, les contrées, les temps, les circonstances et les changements où ils vivent.

Ce temps de l'Église n'a pas été déterminé d'avance. L'Église existe depuis déjà 2000 ans et qui dit que nous ne sommes pas encore dans la primitive Église. Ce temps de l'Église pour nous c'est maintenant. C'est celui où nous sommes appelés à transmettre le don reçu de la foi en Jésus. C'est aussi le temps où nous sommes invités à mettre en pratique ses enseignements et proclamer son message à toutes les nations : « **Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde** ». (*Mathieu 28, 19-20*)

## **Conclusion**

Cette promesse que je viens de rappeler est le soutien que nous avons dans ce temps de l'Église où nous sommes engagés comme baptisés et enfants de Dieu. Notre route n'est pas sans issue, au contraire elle est ouverte sur la présence de Celui que nous suivons avec persévérance : « **Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie** » comme il est dit à la fin de notre évangile de ce dimanche.

Si vous le voulez, cette grâce de la persévérance soit une demande dans cette célébration. Les fruits de notre foi en Jésus n'apparaissent pas toujours assez clairement pour nous. Nos attentes sont parfois bien égoïstes.

Demandons au Seigneur de nous rendre accueillants à la présence de son Esprit qui nous guide sur les chemins de notre vie et sur ceux de la vie de l'Église. Et prions pour celui que Dieu nous a donné comme pasteur de celle-ci : le pape François. Amen !

## **Père José Marie NTUMBA / Cft**

### **Prier avec l'Évangile du jour**

- Les paroles de Jésus sur la fin des temps peuvent être troublantes. Lorsqu'il prédit la destruction du Temple de Jérusalem, nous devons nous rappeler ce qui remplace ce temple. En tant que temples de l'Esprit, nous sommes « nés de nouveau dans une espérance vivante grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts et pour un héritage qui est incorruptible, sans souillure et qui ne peut flétrir » (2 Pierre 1: 4).
- J'attends avec impatience le moment où rien ne me pourra me séparer de l'amour de Dieu - ni la mort, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni rien de ce qui existe dans la création, mais ma Foi et mon Espérance est en Jésus Le Sauveur.
- Amen.